

1. OBJECTIFS ET CONTENU

Ce séminaire porte sur les spectacles d'humour au Québec, tels qu'ils se déploient depuis la fin des années 1980, soit depuis la fondation de l'École nationale de l'humour (1988) et l'apparition de festivals mettant en vedette des humoristes.

Selon les statistiques du ministère de la Culture du Québec, ces spectacles attirent à présent plus de spectateurs que tous les autres « arts vivants » réunis (chanson, cinéma, cirque, danse, musique, performance, théâtre). En dépit de ce succès et de la forte présence des humoristes dans la sphère publique et dans les médias (journaux et périodiques, radio, télévision, cinéma et internet), le spectacle d'humour reste sous étudié, voire impensé.

Ce constat mérite d'être analysé puisqu'il témoigne autant du désintérêt des chercheurs que de la perpétuation d'une mauvaise réputation dont Molière se plaignait déjà. Les spectacles d'humour et les spectacles comiques en général sont jugés faciles, racoleurs, relevant plus du cabotinage que d'une réelle démarche artistique. Et les publications savantes sur le sujet – ou qui se présentent comme telles – ces clichés et les cautionnent.

Le séminaire part d'une autre perspective : le spectacle d'humour est une pratique artistique à part entière et doit être analysé à ce titre. C'est en ce sens qu'il propose un examen attentif de la pratique humoristique au Québec, dite *stand up comic*, depuis une trentaine d'années, avec une attention plus marquée pour la situation actuelle qui se distingue par l'arrivée d'une nouvelle génération d'humoristes, par la montée des femmes humoristes et par la multiplication des modes de diffusion. Cet examen devrait révéler la diversité de l'humour, autant par les sujets abordés que par leur traitement, il devrait souligner la singularité du rapport que ce type de spectacle instaure avec son public.

Centré sur les questions de performativité, d'agentivité et d'excommunication (ce qui est au-delà de la communication telle qu'entendue traditionnellement), le séminaire se fondera sur un échantillonnage de spectacles d'humour – et d'humoristes actuels – et sur diverses approches théoriques pour :

1. établir une première cartographie du spectacle d'humour au Québec qui rendra compte, de façon critique, de la diversité, du degré de créativité et des tendances qui caractérisent cette pratique et expliquent son succès grandissant ;
2. contextualiser cette cartographie en inscrivant la situation québécoise dans un ensemble plus vaste pour voir en quoi elle s'apparente ou se distingue de la conjoncture occidentale ;
3. dégager les éléments qui distinguent le spectacle d'humour québécois des autres spectacles vivants ou médiatisés qui le concurrencent dans le champ du divertissement ;
4. identifier certaines des causes et sources, autant présentes qu'historiques, du préjugé qui afflige cette pratique en dépit de son importance et de son haut degré d'institutionnalisation (ce qui inclut son mode de légitimation).

Pour atteindre ces objectifs, le séminaire croisera les approches. Il combinera les études textuelles, les analyses de la représentation, les études génétiques, les questions anthropologiques et sociologiques avec des approches issues de l'archéologie des médias, de l'intermédialité et la pensée de la médiation.

Le séminaire est organisé autour de trois grands axes :

1. La question de la légitimité : perspectives théoriques et historiques sur le comique et l'humour;
2. Études de cas : analyse de spectacles d'humour et d'œuvres d'humoristes;
3. Fondements institutionnels : organisation du monde de l'humour au Québec, spécificité des agentivités.

Le séminaire comprend des sorties (dans des bars et dans des salles de spectacle présentant des spectacles d'humour), des rencontres et entrevues avec des humoristes et des intervenants du milieu, des visites (dont une à l'École nationale de l'humour).

Il bénéficie du soutien de la Théâtrothèque de l'Université de Montréal et du CRILCO (Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises). La cartographie sera intégrée au site de la Théâtrothèque et mise en ligne.

2. BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

AIRD, Robert, *L'Histoire de l'humour au Québec : De 1945 à nos jours*. Montréal, VLB Éditeur, 2004.

AIRD, Robert, *L'Histoire politique du comique au Québec*. Montréal, VLB Éditeur, 2010.

BERGSON, Henri, *le Rire. Essai sur la signification du comique*, Paris, Presses universitaires de France, 2012 (14^e édition).

BOTTIN, Isha, « *Job : Humoriste* »: *Vécu de la professionnalisation de l'humoriste Québécois francophone*, M.A., Montréal, Université de Montréal, 2013.

BROUARD, François et Christelle PARÉ, *Profil et écosystème de l'industrie de l'humour francophone au Québec*, 2015, Observatoire de l'humour, <http://observatoiredelhumour.org/etude-lindustrie-de-lhumour/janvier>, consulté le 20 mars 2018.

CARTER, Judy, *The Comedy Bible: From Stand-Up to Sitcom—The Comedy Writer's Ultimate "How to" Guide*, New York, Touchstone Books, 2001.

CHABANNE, Jean-Charles, *le Comique : anthologie constituée et lecture accompagnée*, Paris, Gallimard, coll. « La bibliothèque Gallimard », 2002.

COTTE, Jérôme, *L'Humour et le rire comme outils politiques d'émancipation ?*, M.A., Montréal, Université du Québec à Montréal, 2012.

CRETE, Stéphane, « Le terrorisme comique », *Jeu*, 104, 2002, p. 136-143.

CURNIER, Jean-Paul, « Le rire du capital », *Liberté*, 316, été 2017, p. 23-26.

DESCHAMPS, Yvon, *Tout Deschamps*, Montréal, Éditeur Michel Brûlé, 1998.

DESMEULES, Georges, « La double censure de l'humour », *Québec français*, 120, 2001, p. 82-84.

DROUIN, Robert, « Les gestes du comique », *Jeu*, 2002, p. 116-128.

DROUIN, Robert et Josette FÉRAL, « Faire rire les honnêtes gens... », *Jeu*, 104, 2002, p. 81-86.

FRATELLINI, Valérie, « Ça mange quoi, un clown? : Soliloque d'une dinosaure », *Jeu*, 104, 2002, p. 109-115.

FREUD, Sigmund, *le Mot d'esprit et sa relation à l'inconscient*, Paris, Gallimard, coll.

« Folio essais », 1993.

GALAND, Sandrine, « Rire à corps perdu », *Liberté*, 316, 2017, p. 30-31.

GERMAIN, François, *l'Art de commenter une comédie : le comique et son expression, avec applications à la composition française*, Paris, Éditions Foucher, 1968.

HEBERT, Chantal, « L'acteur du burlesque et le jeu comique : Le savoir-faire d'Olivier Guimond fils », *Jeu*, 104, 2002, p. 99-108.

HEBERT, Chantal, *le Burlesque au Québec. Un divertissement populaire*, Montréal, Hurtubise HMH, 1981.

Hébert, Chantal, *le Burlesque québécois et américain*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 1989.

JENARA-REEVES, Summer, *Without Agony: Analyzing Don Richardson's approach to actor-training for the university curriculum*, M.A. Thesis, San Jose, San Jose State University, 2013.

JOUANNA, Danielle (dir.), *Rire avec les anciens. L'humour des Grecs et des Romains*, Paris, Les Belles Lettres, 2016.

KENNEDY, Karelle, *l'Appréciation de l'humour engagé et de l'humour absurde au Québec : une étude exploratoire comparative*, M.A., Ottawa, Université d'Ottawa, 2013.

LARRUE, Jean-Marc, « Le burlesque québécois : L'avant-garde version " peuple " », *Jeu*, 104, 2002, p. 87-98.

LEFEBVRE, Paul, « L'humour autrement. Entretien avec Émilie Ouellette et Christian Vanasse », *Liberté*, 316, été 2017, p. 27-29.

LEGARE, Steven, *Les Origines évolutionnistes du rire et de l'humour*, M.A., Montréal, Université de Montréal, 2009.

MARTIN, Steven, *Born Standing Up*, New York, Scribner, 2007.

MICHAUD, Geneviève, *le Monologue humoristique : du soliloque à la discussion*, M.A., Montréal, Université de Montréal, 2004.

MORIN, Christian, « Pour une définition sémiotique du discours humoristique », *Protée*, 30 / 3, 2002, p. 91-98.

MOURA, Jean-Marc, *le Sens littéraire de l'humour*, Paris, Presses Universitaires de France, 2010.

NEVERT, Michèle, « Du bouffon d'antan à l'humoriste contemporain », *Jeu*, 104, 2002, p. 129-135.

PAPINEAU, Simon, *Ce que cherche à exprimer l'humour absurde moderne québécois : portrait psychosocial de l'humour absurde au Québec en 2005*, M.A., Montréal, Université du Québec à Montréal, 2006.

PARE, André-Louis, « Humour, jeu et ludisme : à quoi joue-t-on ? / Humor, Games and Playfulness : What Are We Playing ? », *Espace : Art actuel*, n° 77, 2006, p. 8-15.

PARE, Christelle, *l'Industrie du spectacle d'humour francophone du Québec contemporain : industrie culturelle et territorialité*, M.A., Montréal, Université du Québec, 2002.

PICHETTE, Jean, « La dictature du rire : Présentation du dossier », *Liberté*, 316, été 2017, p. 20-22.

PICHETTE, Jean et Piroška NAGY, « Les fous du roi dans un monde de pions », *Liberté*, 316, été 2017, p. 36-38.

POPOVIC, Pierre, « Chagrin d'humour », *Liberté*, 316, été 2017, p. 39-40.

PREVOST, Maxime, « Le rire comme volonté et comme représentation », *Études françaises*, 47/2, 2011, p. 71-82.

RICHARDSON, Don, *Acting Without Agony: An Alternative to the Method*, New York, Pearson, 1993 [1988].

ROUSSEL, Clémentine, *le Regard des humoristes montréalais immigrants sur leur pratique artistique et leur environnement social*, M.A., Montréal, Université du Québec à Montréal, 2014.

SAREIL, Jean, *l'Écriture comique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1984.

VAIS, Michel, « Réfléchir en riant », *Jeu*, 2002, 104, p. 77-80.

VORHAUS, John, *The Comic Toolbox. How to Be Funny even if you're not*, Los Angeles, Silman-James Press, 2007.

3. ÉVALUATION

L'évaluation porte sur les lectures, les conférences et les spectacles, ainsi que sur les différentes phases de production du travail de session.

3.1 Lectures : les citations critiques (39%).

Les textes théoriques à lire sont regroupés en trois blocs. Chacun des blocs donne lieu à une réaction critique qui, à l'occasion, peut faire référence à des spectacles vus ou à aux propos des conférenciers. Cette réaction part d'une citation tirée d'un texte à l'étude. Maximum 250 mots.

3.2 Travail de session (61%).

Ce travail se décline en deux temps, une présentation orale en classe (20%) et un travail final écrit (41%). Tous deux portent normalement sur le même sujet à déterminer d'un commun accord. Il peut s'agir d'une analyse centrée sur l'œuvre d'un ou d'une humoriste, peu importe l'état d'avancement de sa carrière, sur des festivals ou événements publics ou sur des éléments théoriques ou historiques qui assurent la contextualisation de la cartographie.